

L'ECHO DES PELERINS DE LA CHARITE

*« Ne vous souciez jamais des chiffres. Aidez une personne à la fois
et commencez toujours par la plus proche de vous »*

Mère Teresa

ÉDITO

Célébrer le moment présent

Célébrer la vie, était vraiment le cœur du projet de vie de Mère Teresa

*Une des valeurs qui m'a le plus étonné durant les 18 années où j'ai eu la grâce et de privilège de vivre parmi les Indiens, c'est leur capacité de vivre profondément le moment présent. Un pique-nique avec tous les enfants de la gare est un moment de rire où l'on chante et on danse, sans se soucier du lendemain, mais simplement **en célébrant le moment présent.***

Ici à la frontière ukrainienne nous découvrons le même état d'esprit. Nous n'avons pas trop le temps de nous poser des questions sur l'avenir de cette guerre qui n'en finit pas. Ce peuple ukrainien nous invite à être prêts à nous établir dans le moment présent. Les ukrainiens n'ont pas besoin de nos lamentations mais simplement de notre joie et de notre espérance.

Être toujours prêt à porter l'Amour là où nous nous trouvons.

Notre vocation de Pèlerins de la Charité c'est d'être toujours sur les starting blocks, prêts à partir.

Oui, aujourd'hui plus que jamais, la charité nous pousse, nous presse et nous propulse à porter cet amour aux plus pauvres.

Merci d'être avec nous sur ce Chemin !

Frère François Marie

Alors que nous pensions retrouver un peu de souffle avec un recul de la pandémie de Covid, c'est la tempête de la guerre en Ukraine qui a surgi aux portes de l'Europe. Un nouveau conflit très proche et tout aussi ignoble que ceux qui ravagent d'autres pays depuis bien trop longtemps, jetant sur les routes de l'exode des millions de malheureux...Nouveau terrain de mission donc pour les pèlerins de la charité comme vous le lirez dans ce bulletin.

EN INDE

La révolte persévérante des paysans a finalement réussi à faire plier le gouvernement qui a dû revenir sur les lois promulguées. La situation reste cependant compliquée par des températures inhabituellement très élevées. De plus beaucoup de personnes précaires peinent à retrouver des emplois. Sur place notre correspondante, Uttara, poursuit son travail d'accompagnement des familles et des personnes isolées. Elle nous donne des nouvelles régulièrement et nous fait parvenir des photos. Elle nous tient ainsi au courant de l'évolution de nos anciens protégés : Certains se sont mariés récemment ; d'autres ont vu leur famille s'agrandir...



Debu et Chandni présentés par Uttara



Akash et sa jeune épouse



Rana, sa femme et leur deuxième
fille



Bisojit est parvenu à créer une petite entreprise pour l'animation musicale des mariages et des Pujas avec l'aide de notre association. Ainsi il dispose d'un revenu qui lui permet d'être plus autonome et d'aider sa famille.

Debu et sa femme sont devenus les heureux propriétaires du salon de thé ambulant dont ils rêvaient ; nous les avons accompagnés dans les négociations administratives indiennes toujours interminables.



Ce petit commerce va permettre au jeune couple de s'assurer un revenu convenable.



Notre chère DiDiMa, l'icône de la gare, a dû être hospitalisée quelques jours pour reprendre des forces avant de regagner son éternel quai de gare où elle continue à veiller sur les innombrables ballots de marchandises en transit pour quelques roupies.



Les projets en faveur des villages à l'extérieur de Calcutta progressent. Dans un village du Jarkhand la construction d'un petit dispensaire prend forme .





EN FRANCE

A Paris, une équipe continue un service aux « Restos du cœur » le soir à la Gare de l'Est. Par chance l'hiver n'a pas été trop rude mais des personnes de tout âge n'avaient rien et pas de toit pour les nuits d'intempéries de décembre, comme cette petite Grand-mère du 18^{ème} dénuée de tout... En attendant mieux elle a pu être prise en charge à l'hôpital...



En HAITI

Notre projet de mission en Haïti ne peut pas se concrétiser par une présence sur place dans le contexte actuel. Nous restons cependant en liaison avec le frère Wilfried, franciscain et custode d'Haïti. Par son intermédiaire nous contribuons à la reconstruction d'une maison pour une famille sinistrée depuis l'ouragan de 2016. Voici son message



Cette famille est au nombre de 4 qui vivaient ici. Après l'ouragan mathieu, elle est obligée d'aller vivre chez une autre famille dans de mauvaises conditions. Elles sont des personnes très âgées sans secours vraiment. Cette maison mérite une grande réparation ou reconstruire totalement. Tout ce que nous faisons pour eux, ils seront très contents.

« Bonjour mon Frère! Nous sommes encore dans la phase de préparation! Dans la liste que je vous ai envoyée nous avons priorisé ce cas, actuellement le plus urgent. Ainsi cette famille pourra retourner dans sa maison détruite depuis l'ouragan Mathieu de 2016! Ils n'ont pas pu la réparer malheureusement! Je ne peux pas aller sur place pour la même situation d'insécurité de traverser à Martissant! Donc nous avons passé contrat avec quelqu'un pour assumer le nettoyage puis passer au déblayage! Ensuite nous allons reconstruire comme convenu! » Fr Wilfried

En UKRAINE

Début mars la situation des Ukrainiens, essentiellement des femmes, des enfants et des vieillards, fuyant leur pays, a suscité beaucoup de compassion, et, de nombreux volontaires sont partis en Pologne pour aider à les accueillir.

Message du 12 mars

« Bonjour à tous,

Devant la gravité de la situation en Ukraine, et pour répondre à l'appel d'organisations humanitaires, avec deux autres Pèlerins de la Charité, nous nous rendons en Pologne pour soutenir et servir les réfugiés ukrainiens (surtout des femmes et des enfants) Toutes ces populations sinistrées et déracinées de leur vie arrivent, dans des conditions à peine croyables, aux frontières polonaises et hongroises. Souvent elles doivent sauter dans un train bondé pour fuir leur pays. Pour permettre une meilleure efficacité nous partons à deux. Dans un premier temps : Mikaël et moi. Fabien nous rejoindra après le 20 mars. Des milliers de réfugiés débarquent à Záhony, ville hongroise située à la frontière ukrainienne aux confins de la Slovaquie, d'autres sont acheminés vers Varsovie et Cracovie. Depuis ces deux villes, dans lesquelles beaucoup d'organisations humanitaires sont présentes, ceux qui fuient la guerre sont dispatchés dans les différents pays d'Europe, y compris vers la France. C'est extraordinaire de voir la générosité qui se déploie ici et là : Un pas essentiel pour faire face à ce désastre. Mettre une petite goutte de bonheur, là où nous sommes, pour reconforter ces populations sinistrées c'est merveilleux !

Nous confions cette mission à votre prière. Plusieurs d'entre vous nous ont déjà proposé de nous aider pour réaliser cette mission, qu'ils en soient remerciés. Le plus simple est d'envoyer vos dons par chèque à l'association «les Pèlerins de la Charité» en mentionnant explicitement : POUR L'UKRAINE. Voici l'adresse de notre trésorier, Lucien Dumortier (7 Allée des Brigamilles 18570 Trouy). Si vous préférez faire un virement, vous trouverez ci-dessous nos coordonnées bancaires. N'oubliez pas la mention « UKRAINE »... Dieu vous bénisse ! » Frère François-Marie PC

Frère François et deux autres pèlerins de la Charité sont donc partis se mettre au service des organisations humanitaires. Ils sont arrivés à Varsovie le 14 mars. Ils ont commencé des services auprès des migrants affluant par centaines dans la gare. Quelques jours plus tard ils se sont rendus à **Przemysł**, ville frontalière entre la Pologne et l'Ukraine.

Message reçu le 19 mars :

« Sommes arrivés à la gare frontière de Przemysl mercredi matin. Là un spectacle inimaginable nous attendait : des milliers de personnes totalement déracinées de leur pays arrivaient dans des conditions à peine croyables, par trains entiers. Actuellement, avec l'association Caritas, nous sommes affectés à l'accueil des réfugiés. Przemysl serait apparemment la plus grande plateforme frontière.

Chacun d'entre nous essaie de faire face à cette situation dramatique.

Nous vous enverrons plus de détails la semaine prochaine. Merci d'être avec nous dans notre mission d'Amour. » Fr François Marie PC



Message Pascal



Bonjour à tous,

1. C'est dans la joie de Pâques que je viens vous retrouver. Le grand froid est revenu et la neige a recouvert les montagnes qui nous entourent. Le message de Pâques c'est vraiment « La vie est plus forte que la mort » Ici, en Pologne, nous faisons face à une situation qui ne fait que s'aggraver. Je ne vous rejoins pas pour vous entretenir de paroles de lamentations, car les pauvres n'en ont pas besoin. Ils attendent notre joie et de notre réconfort. C'est bien ce message que le Christ est venu apporter sur notre terre il y a 2000 ans Voici donc quelques nouvelles. Pardonnez-nous de ne pas répondre à tous vos appels, mais sachez que nous sommes de tout cœur en communion avec vous et vos familles. Jamais nous ne pourrons vous remercier assez pour toute l'aide et le soutien que vous nous procurez. Unis dans la joie du Christ ressuscité, Paix à vous tous !

2. Dons pour l'urgence médicale pour les réfugiés ukrainiens



Merci d'avoir répondu à notre appel car ce que vous avez fait est absolument merveilleux. Le père Ceyrac disait : « Donner de l'argent avec amour c'est de l'or ! » Grâce à vos dons, nous avons pu acheter des médicaments d'urgence. Ici, en Pologne, à la gare près de la frontière ukrainienne où nous travaillons, nous avons avant tout besoin, pour les nourrissons et les enfants, d'antidépresseurs et de médicaments de base. Demain, une autre partie des médicaments va partir pour l'Ukraine pour être dispatchée dans les différents dispensaires du pays. Le convoi humanitaire de six camions part mardi 26 avril à 6 heures pour l'Ukraine.

3. Les dernières nouvelles

Lors de notre dernière rencontre inter ONG, nous avons appris que, après avoir diminué de manière considérable, le nombre de réfugiés quittant l'Ukraine recommence à augmenter. Maintenant il n'y a plus que 20% des réfugiés ukrainiens qui prennent le risque de rentrer chez eux. Malgré la tristesse et les pleurs pour avoir tout abandonné derrière eux, les réfugiés ukrainiens ont tout perdu sauf leur dignité qui reste gravée dans leur cœur. La terreur n'a plus de limite. Vladimir Poutine ne cédera pas aux pressions internationales. L'horreur du charnier de Boutcha, où plus de 400 corps ont été retrouvés dans les rues en est un exemple. Comment mettre un terme à cette barbarie ?

4. Notre Mission avec Caritas international, que nous avons décidé de rejoindre, comprend un quota de 30 volontaires venant des quatre coins du monde. Actuellement nous sommes trois pèlerins de la charité à avoir rejoint cette organisation : Fabien, de Londres au Royaume-Uni, Paola d'Ancône en Italie, qui nous a retrouvés pour la période de Pâques, et moi-même. Nous sommes à la gare frontalière située dans la ville au nom imprononçable de Przemyśl. Elle est située en Pologne, à une centaine de kilomètres à l'Ouest de Lviv en Ukraine et compte 60.000 habitants. C'est une ville sainte qui possède deux cathédrales : l'une catholique latine et l'autre catholique grecque.

Cette cité, construite il y a bien longtemps par un empereur ukrainien, abrite de très nombreux couvents. Tous les trois, nous faisons un roulement. Pour ma part j'assure une présence de 8h à 13h et de 18h à 23h sauf le jeudi soir où je suis de service de nuit de 20h à 8h. C'est souvent pendant les nuits glaciales que nous prenons le service.

Notre présence se résume surtout à :

- L'accueil des milliers de réfugiés qui débarquent de trains bondés
- Les orienter en les aidant à trouver leur destination,
- Les nourrir et leur trouver un hébergement.



• L'accueil des familles de réfugiés est planifié avec leur déplacement entre l'Ukraine et les quatre coins de l'Europe. Caritas offre une capacité de 60 lits, la Croix Rouge peut en accueillir une centaine, et un ancien supermarché, « Tesco » situé à 5 kilomètres a été transformé en centre d'hébergement pour 1200 personnes. Le service commence par la mise en place des lits avec les couvertures, puis il faut occuper les très nombreux enfants.



Un gros travail nous attend lorsque deux trains spéciaux de réfugiés partent vers Prague et vers Hanovre en même temps qu'un train rapide arrive d'Ukraine avec plus de mille réfugiés à bord. Nos vitamines, c'est de nous retrouver à quelques-uns le soir à 20 h, lorsque le train de réfugiés pour Prague est déjà à quai. Alors nous squattons un compartiment que nous transformons en chapelle pour prier ensemble et puiser l'énergie nécessaire. Chaque jour nous attend un nouvel évènement auquel nous devons faire face. Il y a ce qui est prévu mais il y a surtout de l'imprévu. Quelques exemples : Vendredi 8 avril, alors que le matin est le seul moment où la gare est à peu près calme, quatre cars ukrainiens sont arrivés à 8 h du matin. Branle-bas de combat pour accueillir quelque 200 réfugiés qui n'étaient pas prévus, et pour leur trouver des plateformes d'accueil en Pologne et en Europe.

Vendredi dernier, c'est un enfant de 12 ans que nous avons retrouvé tout seul dans un train qui venait d'arriver d'Ukraine. Pour le mettre en sécurité, sa maman l'avait mis dans un train afin qu'il puisse aller rejoindre sa grand-mère à Naples. Devant les dangers des bombes qui ne cessaient d'exploser au sud-est du pays, elle a tenté le tout pour le tout. Nous avons dû accueillir cet enfant et trouver une solution pour le faire acheminer vers Naples.

Un jour, Anna, une jeune femme de 30 ans, s'est fait voler tous ses papiers. Elle avait fui l'Ukraine pour mettre ses enfants en sécurité à Cracovie.

Une femme de 80 ans, venant du sud-est de l'Ukraine, a voulu fuir les bombes et nous l'avons accueillie à la frontière. Elle transportait une énorme valise... C'est à l'intérieur que se trouvait tout son passé !



Un orphelinat qui déménage



Avant-hier soir 24 avril, à 22 heures, alors que nous nous apprêtions à nous retirer pour nous reposer, une information est parvenue à tous les volontaires : un train en provenance du sud-est de l'Ukraine est entré en gare par une température de -10°C. Ce train était bondé d'enfants fortement handicapés, venant d'un orphelinat. Ils étaient environ 200. Près de 50 ambulances étaient là pour les transporter à l'hôpital et ce matin tous les enfants ont été acheminés vers l'Allemagne. Le gouvernement ukrainien avait ordonné de transférer tous ces enfants le jour même pour les mettre en sécurité.

En ce qui concerne notre mission ici nous préférons parler de présence ou de service plutôt que de mission. Mais nos actions ne se limitent pas uniquement à faire face à des problèmes matériels. Notre présence ici est également un ministère d'écoute et de compassion. On tente de reconforter des femmes ou des enfants qui pleurent.



Certains même se cachent pour pleurer. Nous essayons de mettre à profit les dons que chacun d'entre nous a reçus : par exemple, Fabien met un peu de joie dans la gare en jouant de sa flûte dont il ne peut se séparer. Avec le sourire, nous distribuons des vivres et des boissons tout en orientant les réfugiés vers des dortoirs. Les pauvres n'ont pas besoin de nos lamentations mais de notre joie.

5. L'accueil en France

Juste un petit message pour vous dire qu'actuellement, notre plateforme d'accueil en France, animée par les Sœurs franciscaines de Paris, marche du tonnerre ! Si nous avons des besoins pour d'autres hébergements nous vous ferons signe.

Que cette fête de Pâques soit la fête de l'amour : ne jamais laisser quelqu'un venir à nous et le voir repartir sans qu'il ne soit plus heureux. Dieu vous bénisse. Frère François 26 avril 2022

Nous avons reçu la visite d'Andrzej Duda, Président de la République polonaise, Gitanas Nausėda, Président Lituanien, Egils Levits, Président de Lettonie et Alar Karis, Président estonien. Ils se rendaient à Kiev en train pour rencontrer Volodymyr Zelensky, Président ukrainien. Cette visite est la première visite de ces chefs d'État dans la capitale ukrainienne depuis le début de l'agression russe.



Message du 26 avril :

« Bonjour à tous,

Voici quelques points importants qui sont ressortis de notre rencontre de jeudi dernier entre les différentes organisations qui travaillent ici, à la frontière.

1. État de la situation à ce jour

Il semble que le pic des réfugiés qui ont quitté leur pays soit atteint. 75 % des réfugiés désirent rester en Pologne où ils se sentent chez eux, dans une langue où ils peuvent s'exprimer facilement (ce pays a accueilli jusqu'à ce jour plus de 2 200 000 réfugiés). 25 % partent aux quatre coins de l'Europe. Très souvent ils ont de la famille ou des amis qui les attendent. Les pays les plus demandés sont l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, le Portugal et la France. Mais il y a également un certain nombre de réfugiés qui après 15 jours ou 3 semaines en dehors de leur pays désirent revenir. Les raisons sont multiples : parfois la mère de famille réalise qu'elle a laissé son mari et désire le rejoindre. Après avoir mis ses enfants en sécurité quelque part en Pologne ou en Europe, elle refait le chemin inverse...seule. Chaque organisation humanitaire et médicale est appelée à dresser un inventaire de ce dont elle a besoin.

2. Ce dont nous avons besoin

Après un appel d'urgence de la part des grandes organisations pour avoir des volontaires, aujourd'hui nous sommes suffisamment nombreux pour faire face à une situation qui n'augmente plus et qui aurait même tendance à diminuer. Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions. L'aide dont nous avons besoin est essentiellement une aide médicale et des familles qui puissent accueillir des personnes dans leur pays. Beaucoup de plateformes d'accueil sont mises en place et nous invitons toutes les familles à prendre contact avec elles. Que ce soient les grands organismes comme "France terre d'asile" ou d'autres instances. Merci de tout cœur pour votre présence et votre sollicitude. Bien fraternellement, Frère François-Marie, PC »

Message du 11 mai

« Bonjour les Amis,



Il s'agit des médicaments d'urgence qui ont été achetés grâce à nos Amis donateurs de France... et qui viennent d'arriver en Ukraine...

Grâce aux dons que nous recevons nous pouvons faire face aux besoins d'urgence.

20 % des médicaments restent à la frontière afin que nous puissions faire face aux besoins des réfugiés, qui continuent d'arriver chaque jour par milliers et 80 % sont envoyés en Ukraine.

Grâce à la collaboration de nos frères franciscains, les médicaments sont alors dispatchés aux quatre coins du pays y compris dans le sud-est. » Fr François Marie, PC.

ET en ITALIE ...

Frère François a interrompu temporairement sa mission en Pologne pour aller assister dans ses derniers jours Bernardino Greco. Un Frère qui, il y a 31 ans, a commencé la reconstruction de l'ermitage franciscain de Romita di Cesi (Ombrie). Un lieu où est proposé un style de vie alternatif et radical axé sur la prière, le travail de la terre et de la nature, l'accueil des pèlerins et le vivre ensemble.

Bernardino en phase terminale d'un cancer, a souhaité avoir Frère François à ses côtés pour l'accompagner dans son grand passage. Frère Bernardino est parti pour le Ciel paisiblement le 23 mai.



Ce déplacement en Italie a aussi permis la visite des familles de réfugiés que nous avons rencontrés et accueillis à la frontière et que nous suivons durant leur exil en Italie dans les quartiers populaires du Nord.

Actuellement, pour Frère François et ses compagnons, c'est le retour vers la Pologne d'abord puis cette semaine une entrée en Ukraine pour acheminer des médicaments.



*Que l'esprit de Pentecôte poursuive son œuvre d'amour dans la continuité mais aussi le renouvellement.
L'Esprit Saint se renouvelle mais ne se répète jamais !
Que ce même esprit nous pousse et nous presse à aimer en vérité.*



*Nous confions à votre prière notre prochaine
assemblée générale qui aura lieu les 30 et 31
juillet dans le petit ermitage de La Cordelle
près de Vézelay.*

Coordonnées de l'association

E-MAIL
pilgrimssofarity@gmail.com
SITE INTERNET
www.pilgrimssofarity.org

Trésorier de l'association (dons)
"Les Pèlerins de la Charité"
Chez Lucien Dumortier
7, allée des Brigamilles
F-18570 TROUY

